



HAL
open science

Une Stèle au nom du soldat Sa-Pa-ir dédiée par son frère, le prêtre-pur Men-kheper

Luc Gabolde

► **To cite this version:**

Luc Gabolde. Une Stèle au nom du soldat Sa-Pa-ir dédiée par son frère, le prêtre-pur Men-kheper. Revue d'égyptologie, 2011, p. 199-203. halshs-00751796

HAL Id: halshs-00751796

<https://shs.hal.science/halshs-00751796>

Submitted on 22 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

REVUE
D'ÉGYPTOLOGIE

PUBLIÉE PAR

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉGYPTOLOGIE

AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

TOME 62

PARIS

ÉDITIONS PEETERS

BRÈVES COMMUNICATIONS

UNE STÈLE AU NOM DU SOLDAT *SA-PA-ÏR* DÉDIÉE PAR SON FRÈRE, LE PRÊTRE-PUR *MEN-KHEPER*
[PL. XXVI]

Origine du document

La stèle de *Sa-pa-ïr* et de son frère *Men-kheper* objet de la présente publication est conservée dans une collection privée bourguignonne. L'origine de la pièce – découverte fortuitement quelques dizaines de centimètres sous la surface du sol, dans les années 1920, dans le jardin d'une villa de l'île de Noirmoutier (Vendée)¹ –, tout comme les circonstances qui l'ont amenée en ce lieu, sont perdues. La présence des ruines d'une villa romaine sur l'île pourrait constituer un élément d'explication² : les Romains ont volontiers rapporté de leurs villes de garnison des « souvenirs » auxquels ils accordaient une valeur autant exotique que talismanique ou religieuse³.

Description de la stèle, établissement des textes et traduction

Il s'agit d'une stèle cintrée en calcaire. Quelques traces de polychromie sont visibles : cadre ocre-rouge, hiéroglyphes remplis de bleu, chairs des personnages ocre rouge, perruques noires, épaule de bœuf et vase d'argile de couleur ocre. Des traces de coups de ciseaux sont visibles sur la surface arrière et les côtés de l'objet. Ses dimensions sont les suivantes : hauteur : 39 cm ; largeur : 27,5 cm ; épaisseur : 5 à 7 cm.

La stèle est d'un type connu parmi les *ex-voto* déposés à Abydos⁴, provenance donc plausible de l'objet et que renforce la dédicace à Osiris. Elle date manifestement du premier tiers de la XVIII^e dynastie. Compte tenu du style hiératique et sobre qui ne peut guère être plus tardif, et du nom *Men-kheper* qui ne peut en aucune manière lui être antérieur, elle remonte vraisemblablement au règne même de Thoutmosis III.

¹ Villa « la Sapinière », au lieu dit « le Bois de la Chaize ».

² J. Piet, « Fouilles archéologiques à Noirmoutier », *Annuaire de la Société d'émulation de la Vendée* 10 (1864), p. 207-230 ; *id.* « Fouilles archéologiques à Noirmoutier », *ASEV* 13 (1866), p. 66-84. Aucun objet égyptien ou égyptisant ne figure parmi les trouvailles. Voir encore L. Troussier, *Le balneum gallo-romain et la chapelle Saint-Hilaire* (Association des amis de l'île de Noirmoutier), 1937 (non consulté) ; des fouilles supplémentaires ont eu lieu par la suite : voir la médiathèque de l'architecture et du patrimoine (Saint-Cyr), qui conserve dans le dossier n° 0080/068/0618 des rapports de fouilles des vestiges gallo-romains du Viel à Saint-Hilaire, par P. Boyancé pour les campagnes de 1949-1955 et par R. Lebeau, J. Vincent et J.-Y. Prampart, pour les opérations de 1974-1987 (non consultés).

³ Voir J. Leclant, « La diffusion des cultes isiaques en Gaule », dans L. Bricault (éd.) *Isis en Occident, actes du II^e colloque international sur les études isiaque - Lyon III, 16-17 mai 2002*, 2004, p. 95-105, où, toutefois, l'auteur relève (p. 95) que les *isiaca* sont quasi absents de l'Ouest (à l'exception de l'Armorique). C'est ce qui ressort, du reste, de l'ouvrage de L. Bricault, *Atlas de la diffusion des cultes isiaques (IV^e s. av. J.-C. - IV^e s. ap. J.-C.)* (*MAIBL* N.S. XXIII), 2001, p. 96-99, avec les trouvailles les plus proches situées à Locmariaquer, Rézé et Royan. Son *Recueil des inscriptions concernant les cultes isiaques (RICIS)* (*MAIBL*, N.S. XXXI), vol. 1-3, 2005, confirme la carence de trouvailles dans ce secteur.

⁴ P. Lacau, *Stèles du Nouvel Empire (CGC)*, 1926, CGC 34.038 et 34.119, entre autres, suivant une tradition qui remonte au Moyen Empire : W.K. Simpson, *The Terrace of the Great God at Abydos : The Offering Chapels of Dynasties 12 and 13*, 1974, pl. 27, ANOC 17.4 = CGC 20.334.

Au sommet du cintre :

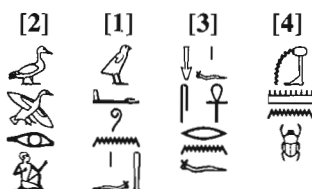


Ce groupement, qui apparaît au Moyen Empire, représente les deux horizons (oriental et occidental) entre lesquels le soleil accomplit son périple-*šn* ☉ et à travers lesquels il se purifie ☐, 'b⁵.

Scène figurée :

Les personnages représentés sont, à gauche, assis sur une chaise à pieds de lion, le dédicataire *Sa-pa-ir*, puis, à droite, le dédicant, frère du précédent, *Men-kheper*. Entre eux, une table d'offrandes a été dressée. *Sa-pa-ir*, coiffé de la courte perruque des militaires, paré d'un collier-*ousekh* et vêtu d'un pagne long, tient dans sa main gauche repliée sur sa poitrine une étoffe, et étend la main droite sur les offrandes, signe qu'il les accepte. *Men-kheper*, représenté tête rase, collier-*ousekh* au cou et les reins ceints d'un pagne à devanteau, dresse sa main droite sur les offrandes en geste de consécration. La table d'offrandes, en forme de guéridon, supporte deux pains ronds et deux pains ovoïdes, une épaule de bovidé et une botte de quatre oignons. Sous la table, un flacon (parfum?) a été placé.

Légendes des personnages :



[1] *W'w n hmzsf*, [2] *S3-p3-ir*

« [1] Le soldat de Sa Majesté ^a, [2] *Sa-pa-ir* ^b. »

[3] *Snzsf s'nh rnzsf*, [4] *w'b Mn-hpr*

« [3] Son frère, qui fait vivre son nom, [4] le prêtre-pur *Men-kheper* ^c. »

Au-dessus de la table d'offrandes :



⁵ Le motif a été étudié par R. Hölzl, *Die Giebfelddekoration von Stelen des Mittleren Reichs* (BeitrÄg 10), 1990 ; *id.*, « Round-topped stelae from the Middle Kingdom to the Late Period. Some remarks on the decoration of the lunettes », *Sesto Congresso Internazionale di Egittologia. Atti*, I, 1992, p. 285-289.

^[5] *Hm.tz.f Hr-m-wsht*

« ^[5] Son épouse, *Hor-em-ousekhet* ^d. »

Sous le siège de Sa-pa-ir :

[6]



^[6] *S3.tz.f Ti-her-R^e*

« ^[6] Sa fille, *Ti-her-Râ* ^e (?). »

À la base de la stèle, deux lignes de texte :



^[7] *Htp-dī-nsw.t <n> Wsir-hk3-d.t dīz.f pr.t-herw, k3w, 3pdw, hbsw, sntr, mh.t, h.t nb.t nfr.t w'b.t*

^[8] *n k3 n w{3}'w n hmz.f S3-p3-ir, in snz.f s'nh rnz.f, w'b Mn-hpr*

« ^[7] Offrande-que-donne-le-roi <à> Osiris, souverain d'éternité, afin qu'il accorde les offrandes que l'on invoque oralement : pièces de bovins, de volailles, vêtements, encens, huiles et toutes sortes de choses bonnes et pures,

^[8] au *ka* du soldat de Sa Majesté, *Sa-pa-ir* ; par son frère qui fait vivre son nom, le prêtre-pur *Men-Kheper*. »

Commentaires

a — Le « soldat de Sa Majesté » *Sa-pa-ir* n'est pas connu par d'autres documents. Un militaire *S3-p3-ir* est cité sur une stèle du British Museum⁶, mais son titre est *hry-pdt*, « chef de régiment »⁷. Un autre militaire de ce nom, contemporain du règne d'Amosis apparemment, est *hry-lhw n hm.f* (« chefs d'écurie de Sa Majesté »)⁸. Son père s'appellerait *Wdhw (Dhwty?)-snb* et sa mère *I'h-ms* ; son épouse, enfin, se nomme *Iwnn* et leur fils *Hrw.f*, ce qui permet d'écarter définitivement la possibilité de l'identifier avec notre *Sa-pa-ir*.

Le titre de « soldat de Sa Majesté », qui semble avoir une composante honorifique⁹, est connu par trois mentions qui concernent d'autres personnages, un *P3hw*, un *Mry-R^e* et un *Kri*¹⁰.

⁶ BM n° 906, *HTBM* VII, pl. 17-18.

⁷ P.-M. Chevereau, *Prosopographie des cadres militaires égyptiens au Nouvel Empire*, 2001, p. 75, n° 11.76.

⁸ *Id.*, *ibid.*, p. 160. Il apparaît sur un piédestal de statue copié à Saqqara par Hay (Br. Library, Ms. 29812.85, pl. VIII) : voir J. Malek, *JEA* 75 (1989), p. 61-76 ; PM III/2, 732.

⁹ A.R. Schulman, *Military rank, title, and organization in the Egyptian New Kingdom (MÄS 6)*, 1964, p. 36-37, § 77-83.

¹⁰ *Id.*, *ibid.*, p. 136, n° 322.

b — Le nom *Sa-pa-ir*, est, lui, bien attesté, quoique peu fréquent¹¹. On sait que c'est à l'origine le surnom d'un prince Ahmès, fils d'Amosis ; il a été compris comme signifiant « fils de quelqu'un qui a fait <quelque chose de remarquable> »¹².

c — Le prêtre-pur *Men-kheper*¹³ n'est pas plus aisément identifiable. Parmi la demi-douzaine de personnages recensés dont le nom est ainsi formé à partir du nom de couronnement de Thoutmosis III (*Men-kheper-Rê*), aucun n'est « prêtre-pur ».

d — Le premier signe du nom de l'épouse, quoique sommairement gravé, semble bien être le faucon, ce qui conduit à la lecture du nom *Hor-em-ousekhet* attesté au féminin au Nouvel-Empire¹⁴.

e — Le nom de la fille de *Sa-pa-ir* est d'une lecture encore loin d'être assurée ; le premier signe, bien qu'il ressemble plus à 𓆎 , doit probablement être un 𓆏 en raison du complément phonétique 𓆏 qui le suit. L'établissement provisoire du nom auquel on parvient aboutit à un *hapax*, le nom *Ti-her-Râ*, qui n'a pas été recensé¹⁵. Les anthroponymes les plus proches sont *T3-ḥr*, *T3-ḥr-nt*, *T3-ḥrr.t*¹⁶ et *T3-(n.t?) ḥr-bs*¹⁷, mais ils n'éclairent pas beaucoup sur le sens qu'il faut lui donner.

Résumé / Abstract

Publication d'une stèle d'une collection privée, sans doute originaire d'Abydos, dédiée par un prêtre-*ouâb* nommé *Men-kheper* à son frère défunt, le « soldat de Sa Majesté » *Sa-pa-ir* et mentionnant encore l'épouse, *Hor-em-ousekhet*, et la fille, *Ti-her-Râ* (?), de ce dernier.

Publication of a stela from a private collection, probably originating from Abydos, dedicated by a *wâb*-priest named *Men-kheper* to his deceased brother, the « soldier of His Majesty » *Sa-pa-ir* and mentioning also the spouse, *Hor-em-ousekhet*, and the daughter, *Ti-her-Râ* (?), of this last.

LUC GABOLDE
CNRS, UMR 5140 – MONTPELLIER-LATTES

¹¹ H. Ranke, *PN I*, p. 281, 24.

¹² Cl. Vandersteyen, *Iahmès Sapaïr, fils de Séqénérené Djéhouy-Aa (17^e dynastie) et la statue du Musée du Louvre E 15682*, 2005, p. 31-32.

¹³ H. Ranke, *PN I*, p. 150, 13.

¹⁴ H. Ranke, *PN I*, p. 247, 20.

¹⁵ Absent du *PN* de H. Ranke et des recensions de M. Thirion, indexées par Burckhart Backes : <http://www.britishmuseum.org/pdf/3a%20Index%20zu%20Michelle%20Thirion.pdf>, voir « Index zu Michelle Thirion "Notes d'onomas-tique" ».

¹⁶ H. Ranke, *PN I*, p. 366, 1-3.

¹⁷ H. Ranke, *PN I*, p. 362, 11.



Stèle dédiée par un prêtre-ouâb nommé *Men-kheper* à son frère défunt, le « soldat de Sa Majesté » *Sa-pa-ir* (collection privée bourguignonne).

L. Gabolde, *Une stèle au nom du soldat Sa-pa-ir dédiée par son frère, le prêtre-pur Men-kheper*